

➤ AVOIR DES PROJETS # HABITAT

Passer par un intermédiaire est plus rassurant pour de nombreux seniors. En effet, l'association se charge du suivi: sélection et présentation des candidats, aide à la rédaction du contrat de cohabitation, médiation en cas de problème... « *L'accompagnement humain est un facteur clé de succès. Accueillir quelqu'un chez soi, ce n'est pas facile. Notre rôle est d'instaurer un lien de confiance* », note Joachim Pasquet. Ce service est payant. Il faut prévoir une cotisation annuelle d'environ 150 à 250 euros par jeune et par senior, à verser lors de la signature du contrat. À cela, il faut parfois ajouter des frais de dossier d'environ 30 euros. Si vous avez une chambre libre, il est conseillé de se rapprocher d'une association dès mars ou avril.

QUAND LE JEUNE DOIT-IL POSTULER ?

Le dépôt des candidatures démarre en avril, pour s'achever début septembre. Attention, on compte dix demandes environ pour une offre de logement vacant. Selon les responsables d'associations, cette pénurie s'explique par les réticences de nombreux seniors à accueillir un inconnu chez eux.

QUELS BÉNÉFICES CHACUN PEUT-IL EN TIRER ?

La cohabitation intergénérationnelle repose sur un échange de bons procédés. D'un côté, un logement à prix accessible pour un jeune qui démarre dans la vie et, de l'autre, une présence pour un senior isolé. C'est aussi



« Étienne, c'est un peu un troisième grand-père »

Mario DI MOTTA, 19 ans, cohabite avec Étienne ARRIL, 76 ans, à Nice

Je suis arrivé en France l'été dernier pour faire des études en sciences du langage à l'université de Nice. Le choix de la cohabitation s'est imposé. Je suis italien, et je ne connaissais pas du tout la région. Vivre chez une personne du coin, c'était rassurant. Chez Étienne, j'occupe une chambre tout confort. Nous partageons le reste de la maison. Je contribue à hauteur de 270 euros par mois aux charges. Malgré son âge, Étienne est très dynamique et apprécie la compagnie. Il a exercé plusieurs métiers: après un début de carrière dans la Marine nationale, il a été assureur, puis coiffeur... J'aime parler avec lui, j'apprends beaucoup de choses. On partage presque tous nos repas. Je l'aide à faire la vaisselle. On regarde la télévision ensemble, en commentant l'actualité. J'ai fait la connaissance de sa famille. En Italie, le lien entre générations est important et je suis moi-même très attaché à mes grands-parents. Étienne, c'est un peu un troisième grand-père. Merci à l'association Toit en Tandem.